L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 JUIN 1857.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivages en Europe.

Les navires suivans, venant de la Nouvelle Orléans, sont arrivés en Europe :
A Cronstadt—l'*Altona* et le *Patterson*.
A Gênes—la *Clementina*.
A Brême—le *Commodore*.
A Bordeaux—le *J. Mac Intyre*.
A Gravesend, pour Hambourg—le *Louisa Hatch*.

Nouvelles de Washington.

Washington, 18 juin.—Le cabinet délibère sur la question du transport de la malle de la Californie par la voie de terre.

Le président a donné l'exequatur à Enrique F. Allen, comme consul du Chili à New-York.

Richardson, de l'Illinois, a refusé la place de gouverneur du Nebraska.

Le juge Stiles et le marshall Dolson sont arrivés à Washington, venant d'Utah.

M. Penell a été renommé *surveyor* à Wheeling, en Virginie. C'était la dernière place de douane à donner par suite de l'expiration des pouvoirs des anciens fonctionnaires.

Le baron Van Leimburg a présenté au président les lettres qui l'accréditent auprès du gouvernement des Etats-Unis en qualité de ministre des Pays-Bas.

Le président a reconnu M. Jean Waltbeck comme vice consul de Prusse à New-York; M. Werner Dressel, comme consul de Baden à Baltimore; et M. Enrique F. Ward, comme consul du Chili à Boston.

Washington, 19 juin. — Le gouvernement espagnol a fait savoir au gouvernement des Etats-Unis que les délais pendant lesquels entreront en franchise dans les ports de l'Espagne les navires chargés de grains, de farines, de fèves et autres subsistances farineuses, n'expireront que le 31 décembre. Pour que la cargaison soit admise en franchise, il faut qu'elle se compose uniquement de ces substances farineuses.

Les documens reçus au département d'Utah démontrent que le récif de Salmedia s'étend à environ deux milles plus à l'est que ne l'indiquent les cartes ordinaires.

Affaires du Kansas.

Topeka, 10 juin—Une dépêche particulière adressée à la *Tribune*, dit que le gouverneur Walker s'efforce de neutraliser le vœu populaire. Les partisans de l'esclavage cherchent à dissoudre la Législature.

Le gouverneur Robinson a, dans son discours d'inauguration, dit que les champions du libre travail ne prendront pas part à une élection simulée, mais se défendront contre une autorité usurpée et s'opposeront, à leurs risques et périls et en tout état de cause, à l'intervention des autres Etats.

Affaires de New-York.

New York, 18 juin.—La ville est calme. Le maître d'hôtel du steamer Fulton a été arrêté pour avoir fait passer en contrebande $50,000 de diamants.

Le Mansion House, à Cope Island, a été hier la proie des flammes.

New York, 19 juin—Les témoignages dans l'affaire Burdell sont terminés.

Trois des mutins du brick General Pierce ont été déclarés coupables d'homicide et condamnés à six ans de prison. Smith, convaincu du meurtre du capitaine, a été condamné à être pendu.

Explosion.

Patterson, New Jersey, 19 juin—Une chaudière à vapeur de l'usine de M. U. C. Barcam a fait explosion aujourd'hui. L'édifice a été renversé et plusieurs ouvriers grièvement blessés.

Enorme détournement de fonds.

Cincinnati, 18 juin.—Le bruit court qu'on a découvert au trésor d'Etat un déficit de $900,000. Si la nouvelle se confirme, l'Etat ne pourra pas payer l'intérêt de sa dette, remboursable au mois de juillet. On pense que la législature sera convoquée extraordinairement.

Grandes inondations à New-York.

New-York, 18 juin.—La circulation est momentanément interdite sur le chemin de fer d'Erie et de New-York. Les orages et les inondations qui en ont été la suite ont causé de grands dégâts à la voie près de Corning, dans le comté de Steuben. Plusieurs ponts ont été emportés, ainsi qu'un grand nombre de maisons. La ville de Corning est inondée.

Commerce intérieur.

Cincinnati, 18 juin—Farine, $6 50 à $6 60, maïs, 70 à 75c., seigle, $1 05 à $1 10. Avoine, 55 à 55c. Orge, $2 à $2 05. Blé rouge, $1 40. Whiskey, 27 1/2 à 28c., avec tendance à la baisse. Huile de lin, $83 à 85c.

New York, 18.—Le coton est ferme. Les céréales ont une tendance à la baisse. La farine est variable. Blé $1 98. Le maïs est lourd et les salaisons calmes. Café, 11 à 11 1/2. Riz, 5 1/4. Graisse, 14 1/2c. jambon calme; huile de lin, 88c. Fer en barres languissant; fret ferme.

RIVIERES.

Memphis, 19 juin.—Sont passés: le Col. Downs remontant, et le Twichell ainsi que l'Ohio Belle descendant le fleuve. L'Eclipse n'est pas descendu comme on vous en a transmis l'avis. Le fleuve monte.

Louisville, 19.—Huit pieds d'eau aux chutes. L'Ohio ne monte ni ne descend. Le temps est nuageux. Le thermomètre marque 74 degrés.

Vicksburg, 19.—Le Baltic et le Lackland sont descendus ce matin à 8 heures.

AFFAIRES D'UTAH.

Washington, 19.—Emery Patten a fait savoir qu'il accepte une des places de juge d'Utah. Thomas Dunn, du Missouri, sera probablement nommé marshall de ce territoire. On pense que le colonel Cumming acceptera la place de gouverneur.

Malles de la Californie, par terre.

Le transport des malles qui doivent être expédiées par voie de terre a été laissé à la décision du maître des postes général. On pense qu'il se décidera pour la route du Sud, partant de Memphis, par la voie du fort Smith, de Donna Anna et du fort Yuma, car ce parcours aura lieu dans les contrées où la population se porte de préférence, et qui est peu couvertes de neige. Quelques-uns des contracteurs veulent être entendus avant que l'on ne prenne une décision finale.

Petersburg, Pittersburg, Virginie, 19 juin—Les moulins à farine "Old Dominion" ont été détruits par le feu, dans la nuit d'hier. On porte à $50,000 la perte éprouvée; elle est en partie couverte par l'assurance. Le feu est l'œuvre d'incendiaires.

Marchés de l'Ouest et du Nord.

Cincinnati, 19.—La farine languit à $6 50; whisky, 24 cts; provisions sans changement; épaules jambons, en grenier 8 1/4 à 8 3/4, plats-côtés 12 1/2.

New York, 19.—Le coton s'est clos à une hausse de 1/4 ct. L'Orleans middling 13 3/4; Uplands middling 14 1/4. Farine et maïs difficiles à écouler; provisions fermes: jambons calmes, ainsi que le whisky. On ne fait presque rien dans les sucres.

Exécution. Chicago, 19.—Jackson, convaincu du meurtre de Morris, dans le comté de Lake, l'automne dernier, a été pendu aujourd'hui. Il a confessé son crime.

Memphis, 19.—Le Crescent City, l'Eclipse et le Belfast sont passés ici, descendant le fleuve; le S. H. Tucker montait.

Vicksburg, 19.—Le Cora est passé à 10 heures, descendant; le Lucy Robinson à 11 heures, et le Twichell à 6, ce soir.

Nouvelles diverses.

Paris, 28 mai.

—Trois places sont en ce moment vacantes à l'Institut : à l'Académie française, par la mort de M. Alfred de Musset; à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, par celle de M. Dureau Delamalle; et à l'Académie des beaux-arts, dont M. le marquis de Pastoret était membre libre.

—Un fait qui n'est pas de nature à donner une idée bien favorable de la constitution physique des jeunes conscrits de la classe de 1856, dans le canton de Libourne, c'est que, dit la *Chronique* de cette ville, pour trouver 42 hommes bons pour le service militaire, il a fallu aller jusqu'au numéro 107.

—Mlle Rachel, qui n'avait pu, dans une première mise en adjudication, trouver d'acheteur pour son joli hôtel de la rue Trudon, s'est décidée à réduire ses prétentions; une nouvelle adjudication est annoncée pour le 30 juin, au prix réduit de 200,000 francs.

—On écrit de Vienne, le 22 mai, à la *Gazette d'Augsbourg* :

"D'après une dépêche télégraphique de Milan, le feld-maréchal Radetski s'est cassé la jambe, hier, dans sa chambre. L'archiduc Ferdinand Maximilien partira la semaine prochaine pour la Belgique et l'Angleterre."

—*La Gazette de Lyon* annonce qu'une de nos célébrités médicales vient d'être mandée à l'étranger auprès de M. Eugène Sue qui, selon ce journal, serait atteint d'une affection qui donne de sérieuses inquiétudes.

—On lit dans le *Moniteur vinicole* : La chaleur se maintient, elle va même croissant, et, grâce à sa bienfaisante influence, nos vignobles sont entièrement transformés. Les contrées qui n'avaient pas souffert de la gelée sont magnifiques, et présentent une richesse de végétation du plus heureux augure; celles qui avaient été atteintes reprennent une vigueur nouvelle; et, déjà, comme nous nous y étions attendus, les traces du mal s'effacent en partie. Si donc la phase de la floraison de la vigne s'accomplit sans accident, la récolte, d'après les apparences actuelles, sera superbe.

—L'Empereur a assisté récemment, dans le parc de Fontainebleau, aux expériences d'une charrue à vapeur qui figure avec un grand succès au concours agricole régional de Melun. Sa Majesté a paru très satisfaite de ces essais, qui promettent les résultats les plus utiles pour l'agriculture.

—On a affiché l'autre jour au foyer de l'Opéra la boutade suivante : "Il a été perdu entre le *Desert* et la *Perle du Brésil*, un compositeur répondant au nom de Félicien David. Les personnes qui l'auraient trouvé ou qui en auraient des nouvelles sont priées d'en donner connaissance à l'Académie impériale de musique ou à la Société des concerts du Conservatoire."

—M. Octave Feuillet surveille, en ce moment, au Vaudeville, les dernières répétitions de *Dalila*, comédie qui a déjà paru en feuilleton dans la *Revue des Deux-Mondes*.

—Il résulte du tableau officiel de la production du sucre indigène, depuis le commencement de la campagne 1856-1857, jusqu'à la fin d'avril, que les quantités fabriquées ont été de 80 millions de kilogrammes, ce qui présente une diminution de 9 millions sur la campagne précédente. A la fin d'avril, il restait 8 millions de kilogr. dans les fabriques et 16 millions dans les entrepôts, en tout 24 millions, soit 13 millions de moins qu'en avril 1856.

—La commune de Saint-Martin-du-Touch, dit l'*Aigle*, de Toulouse, vient d'être témoin d'un suicide accompli, dans des circonstances et avec une persistance vraiment extraordinaires, par le nommé Augustin Maury, âgé de cinquante ans environ.

On avait remarqué, depuis quelque temps, certains dérangements dans son esprit; il se levait la nuit et se mettait en prière, parlant des souffrances et de la mort de N. S. Jésus-Christ. Contrairement à ses habitudes, il allait presque toute la journée à l'église; il désirait la mort comme un bienfait.

Il y a quelques jours, Maury, en se levant, s'est armé d'un bâton et en a frappé violemment sa fille, qui dormait dans la même chambre que son père. Aux cris poussés par cette dernière, des voisins sont accourus, mais Maury s'était déjà armé d'un rasoir, s'en était porté plusieurs coups à la gorge et un autre au bras, qui avait coupé l'artère.

Après avoir accompli ces actes, il a continué à se promener dans sa chambre, en présence des personnes qui étaient accourues, en manifestant l'intention de renoncer à son funeste projet de suicide: mais trompant bientôt leur surveillance, il s'est armé d'un couteau de cuisine dont il a appuyé le manche à la muraille, et se plaçant la pointe sur l'abdomen, il a poussé jusqu'à ce que le couteau ait pénétré au fond des entrailles.

Cette blessure n'a pas encore mis fin aux jours de Maury. Il se tenait toujours debout. Il a pris alors sur une étagère une bouteille d'un quart de litre d'acide sulfurique étendu d'eau, qu'il a bu d'un seul trait. Peu d'heures après, Maury, malgré les secours les plus empressés qu'il avait reçus, succombait à ses affreuses blessures.

—Voici un bon exemple à suivre, qui est donné par une ville d'Angleterre. Nous lisons dans le *Morning-Post* du 21 mai : "Les habitants de Stockport ont récemment organisé une résistance contre l'enchérissement du lait et, au bout d'un mois de manifestation énergique, pendant lequel il s'est tenu vingt meetings, ils sont parvenus à obtenir une réduction. Après avoir réussi contre le lait, ils essaient maintenant d'obtenir une réduction sur le prix du sucre, et bon nombre d'habitans ont promis de s'abstenir de sucre, jusqu'à ce que le prix soit réduit de 2 pences la livre. Il a été envoyé dans toutes villes du royaume des circulaires exhortant le peuple à s'associer à cette coalition contre le haut prix du sucre."

—Les opérations de la pose du câble du télégraphe transatlantique sont au moment de commencer. Il est impossible de se rendre dès aujourd'hui un compte exact de tous les résultats de cette entreprise. Le premier fait qui se présente à la pensée, c'est l'annulation des distances entre l'ancien et le nouveau monde; c'est leur union plus étroite, c'est une solidarité plus grande dans leurs intérêts.

Le commerce américain se préoccupe très vivement de ces résultats, qui changeront tout à fait les habitudes de ses marchés et donneront aux affaires un impulsion dont on peut apprécier d'avance l'étendue. Ainsi, la Bourse de Londres finissant à trois heures après-midi, on espère que les opérations en seront connues à la Bourse de New York le jour même, dès onze heures du matin, eu égard à la différence de quatre heures quarante-cinq minutes qui existe entre les deux pays, par suite de la différence des latitudes.

Les mouvemens des marchés de Londres et de New-York pourront donc être simultanément répandus sur notre continent par la presse du soir, et l'incertitude n'arrêtera plus les spéculations commerciales, qui auront dès lors toute l'activité possible.

—Le buste du célèbre jurisconsulte Angelo Renazzi, le père, on peut dire, de la législation criminelle en Italie, a été placé dans le musée du Capitole, à Rome. Ce savant avait été appelé à Saint Pétersbourg par Catherine II. L'Autriche lui avait offert aussi la chaire de Pavie. Napoléon lui avait fait offrir une chaire à son choix. Renazzi ne voulut jamais quitter son pays. Ses ouvrages sont encore classiques aujourd'hui.

—Les deux chambres de commerce de Belfast (Irlande), et de Glascow (Ecosse), se sont prononcées en faveur du canal de Suez dans des meetings tenus le 18 et le 20 mai, comme s'étaient déjà prononcées les chambres de commerce et les associations commerciales de Liverpool, de Manchester, de Dublin et de Cork.

Feuilleton de l'Abeille.

A propos de la Comète.

I.

"Nous l'avons en dormant, madame, échappé belle.
Un monde près de nous a passé tout du long,
Est chu tout au travers de notre tourbillon,
Et s'il eût en chemin rencontré notre terre,
Elle eut été brisée en morceaux comme verre...."

Ou plutôt l'astre chevelu et barbu dont je ne sais quel Mathieu Laensberg nous avait annoncé les débuts pour le treize de ce mois, a fait relache—l'affiche ne dit pas si c'est par indisposition—et la première et unique représentation du mélodrame à grand spectacle où nous devions figurer en la double qualité de spectateurs et d'acteurs se trouve de la sorte indéfiniment ajournée.

Profitons de ce retard, involontaire sans doute, que la plus prochaine de ces excentriques amazones de l'éther semble apporter à nous rendre sa suprême visite, et utilisons le dernier entr'acte qu'elle nous alloue, en attendant le lever de rideau final, pour faire une petite excursion dans le domaine des Herschell et des Arago.

Dès la plus haute antiquité, on a beaucoup glosé sur le compte de ces lionnes échevelées dont les frasques ont plus d'une fois porté le trouble dans notre système, et dont les mœurs un peu légères sont un scandale perpétuel pour leurs respectables cousines mesdames les planètes, et ont souvent fait rougir à la face des étoiles notre mère Cybèle et sa fidèle caméristе, la blonde Phébé.

O Alexandre Dumas, fils du plus fécond de nos romanciers, toi qui connais si bien les lorettes sublunaires, que n'as-tu également étudié cet autre *demi monde* égaré dans l'espace? Grâce aux piquantes révélations que tu n'eusses pas manqué de nous faire sur les *Dames aux Camélias* de là-haut, je ne serais pas aujourd'hui sous la triste obligation de recueillir les propos des savans au sujet de ces demoiselles—propos qui pourraient bien n'être après tout que de purs cancans!

Tu ne l'as pas fait, ô Alexandre II—et je te rends responsable en conséquence de tous les péchés d'omission et de commission dont je vais me rendre coupable envers les lecteurs de l'*Abeille*.

II.

Les lecteurs susdits ayant sans aucun doute jadis flané dans le jardin des racines grecques, je ne leur ferai pas l'injure de rappeler l'étymologie du mot *comète* — étymologie qui, soit dit en passant, me semble infiniment moins tirée par les cheveux que beaucoup de ses pareilles.

Les anciens, qui se sont enquis de tout avec une curiosité qui les honore, et qui ont parlé de tout avec un aplomb que nous ne saurions trop imiter, ont dit beaucoup de choses fort ingénieuses, en prose et en vers, au sujet des comètes.

Homère les appelle "ces astres que Jupiter aux pensées profondes envoie en présage soit aux expéditions maritimes, soit aux grandes armées de terre." Virgile, et après lui tous les poètes de Rome, en font les sinistres hérauts de la colère des Dieux. Aristote croit que ce sont des amas de vapeurs malfaisantes qui se condensent dans les hautes régions de l'atmosphère et annoncent aux humains les maladies, la peste et l'inclémence des saisons. Suivant le précepteur d'Alexandre, les comètes sont des incendies allumés dans l'espace—à peu près comme les feux qui s'allument dans nos vastes prairies—et dès que le feu s'est éteint faute d'aliments, il n'y a plus de comète.

Anaxagore et Démocrite vont plus loin. Suivant ces deux flambeaux de la philosophie grecque, les comètes ne résulteraient que d'une pure illusion d'optique, de la rencontre de plusieurs planètes dont les rayons convergents simuleraient un nouvel astre. Ce serait donc de la fantasmagorie élevée à son plus haut degré de puissance.

Seuls entre tous les philosophes de l'antiquité, Pythagore, et après lui Sénèque, ont eu des idées saines au sujet des comètes. Dans un passage empreint de la plus haute éloquence, Sénèque prédit que ces astres vagabonds cesseront un jour d'épouvanter la terre, et rendront alors, par la régularité mieux connue de leur marche, un témoignage éclatant de l'harmonie qui préside à tous les mouvements du ciel.

Bien des générations devaient se succéder cependant avant que cette doctrine, invinciblement appuyée sur les résultats de l'analyse mathématique, descendît des observatoires des savants au niveau de la foule éclairée—et de nos jours même, que de gens en sont encore à ce sujet aux rêveries des astrologues et aux inventions des charlatans!

A Newton, à ce vaste et puissant génie, honneur éternel de l'humanité, revient la gloire d'avoir débrouillé ce chaos et posé sur ses véritables bases le majestueux édifice de la science des astres.

Mais avant d'entamer l'exposition très sommaire de l'état actuel de nos connaissances en ce qui touche les comètes, jetons un rapide coup-d'œil sur quelques unes de ces apparitions dont l'histoire a gardé le souvenir.

Une de ces comètes, qui a reçu le nom d'Halley en mémoire du savant illustre qui le premier en a calculé les élémens et annoncé le retour, et dont la dernière apparition date seulement de 1835, a joué un grand rôle dans l'histoire du moyen-âge.

En 837, sous Louis le débonnaire, cette comète apparait en Europe. "Louis était astronome;"—dit un chroniqueur—ayant observé une comète, il crut qu'elle lui annonçait de nouveaux malheurs, et tomba dans une mélancolie qui n'eût de fin que celle de sa vie."

"Aujourd'hui"—fait remarquer M. Babinet, à qui j'emprunte cette citation—"être d'un personnage qu'il est astronome, ce serait précisément dire qu'il n'a aucune peur des comètes."

Au mois d'avril 1066, nous voyons reparaître, dans une occasion mémorable, cette même comète de 837. C'est au moment où les Normands, sous la conduite de Guillaume le Conquérant, se préparaient à envahir l'Angleterre. L'illustre bâtard de Normandie, bien loin de se laisser intimider pour si peu, s'en empare comme d'un heureux présage et met dans la bouche de ses astrologues ce dicton que les faits ne devaient pas tarder à convertir en réalité glorieuse : *Nova stella, nova rex!* Nouvelle étoile, nouveau roi. Voilà donc la comète d'Halley entrant en plein dans l'histoire des révolutions de l'Angleterre !

Mais c'est surtout en 1456 que l'astre dont je parle a joué le rôle le plus actif. Après avoir détruit l'empire d'Orient, Mahomet II était venu avec ses Turcs assiéger Belgrade que défendait le fameux Huniade, surnommé l'exterminateur des infidèles. Au beau milieu du siège, la comète apparaît et frappe chrétiens et musulmans d'une égale stupeur. Tandis que le pape Calixte III lançait contre elle les foudres de l'Eglise, les frères mineurs, mieux inspirés—du moins au point de vue purement temporel—entraînent quarante mille hommes sous les murs de Belgrade, et s'élancent à leur tête, le crucifix à la main, contre les vainqueurs de Constantinople. Après une sanglante bataille, qui dura deux jours avec un carnage immense. Mahomet II s'enfuit et Huniade expire, comme Judas Macchabée, au milieu de son triomphe. Que l'effet moral de l'excommunication du Saint Père ait été pour beaucoup dans la victoire, c'est ce dont je n'ai garde de douter—mais toujours est-il que voilà une comète qui intervient cien à propos comme élément stratégique dans un des sièges les plus mémorables dont l'histoire du Moyen âge ait fait mention.

En 1680, à l'aurore du règne de Louis XIV, voici ce qu'écrivait Madame de Sévigné :

"Nous avons ici une comète qui est bien étendue; c'est la plus belle queue qu'il est possible de voir. Tous les grands personnages sont alarmés et croient que le ciel, bien occupé de leur perte, leur donne des avertissements par cette comète." On dit que le cardinal Mazarin étant désespéré des médecins, ses courtisans crurent qu'il fallait honorer son agonie d'un prodige et lui dirent qu'il paraissait une grande comète qui leur faisait peur. Il eut la force de se moquer d'eux et leur dit plaisamment que la comète lui faisait trop d'honneur. En vérité, on devrait en dire autant que lui, et l'orgueil humain se fait aussi trop d'honneur de croire qu'il y ait de grandes affaires dans les astres quand on doit mourir."

Nous voilà déjà bien loin des terreurs de Louis le débonnaire et des anathèmes de Calixte III. N'oublions pas, il est vrai, que Madame de Sévigné était contemporaine de Descartes et de Newton.

A peu près vers la même époque, un bénédictin espagnol, dom Benoît Feyjoo, exprime des idées analogues sur le même sujet :

"La comète"—dit-il—"est une fanfaronade du ciel contre la terre; on a peut-être voulu en faire un épouvantail pour les souverains, afin de réprimer leur orgueil, en considération de ce qu'ils ont moins à craindre sur la terre que les autres hommes, mais les monarques ont ici bas assez d'ennemis à redouter sans qu'il soit nécessaire, pour les contenir, que les brillantes agitations du ciel concourent avec les vapeurs de la terre. L'ambition des voisins, les plaintes des vassaux, les tourmentes du gouvernement, sont les comètes que les souverains doivent appréhender."

Pour un pays tel que l'Espagne au dix-septième siècle, on m'avouera que voilà un moine dont les idées n'étaient pas trop arriérées.

Un mot encore avant d'abandonner les sentiers de l'anecdote pour les champs sans limites de la théorie, et cette fois, je rentre en plein dans l'actualité, car la comète dont je veux parler est précisément celle dont le retour encore attendu a donné lieu à l'immense mystification de samedi dernier.

(*La suite à lundi.*) ALBERT FABRE.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

La comtesse Maximi.

XIII.—Suite.

La marquise fit un gracieux accueil à la belle étrangère, et après avoir échangé quelques mots de politesse avec elle et son mari, elle dit à Maximi :

—Je ne veux pas vous retenir, continuez votre promenade dans les salons, mais je vous rappelle que vous m'avez promis de m'amener la comtesse à qui j'ai grand désir de plaire.

Dans ce bout de conversation, Lucile avait essayé, mais en vain, de découvrir l'élément d'un soupçon, la trace d'un souvenir galant et d'une liaison ancienne. Le ton de la marquise, son langage, le jeu de sa physionomie, rien ne décelait que le comte lui eût appartenu autrement que par les liens d'une décente amitié, et ce fut en entassant conjectures sur conjectures, qu'elle s'achemina à travers les cercles brillants où elle recueillit les empressements et les hommages.

La présentation de Lucile à la famille royale s'accomplit selon toutes les règles de l'étiquette ; le roi parut charmé de l'élégance et de la grâce de la jeune comtesse, perle nouvelle ajoutée au riche écrin dont sa cour galante était justement fière ; et, dans un accès de bonne humeur, il daigna se jouer avec Maximi.

—Mon cher comte, lui dit-il, les empereurs, vos ancêtres, ne se mariaient pas dans les Gaules, et vous leur avez donné tort.... Ce n'est pas d'un bon fils.

—Sire, les temps sont bien changés.

—Et puis, interrompit gaîment Ferdinand, il vous fallait pour épouse une tête couronnée, et Madame est reine de beauté. Soyez la bienvenue à Naples et près de nous, comtesse.

Pendant que Lucile était présentée par une dame d'honneur aux princesses royales, Ferdinand prit Maximi à part.

—Tu as beaucoup voyagé, comte, lui dit-il dans le langage qu'il employait avec quelques familiers, que dit-on chez nos voisins?

—Sire, on vous plaint sincèrement.

—Eh! voilà bien de la charité mal employée ......Pourquoi me plaint-on?

—Parce que l'on vous croit dominé par le carbonarisme.

—Qui croit cela?

—La noblesse.

—Peu m'importe puisqu'elle m'est dévouée quand même.

—Le peuple.

—Tu m'étonnes!.... je croyais plaire au peuple en portant à ma boutonnière un ruban qui me donne un faux air de libéralisme.

—Le peuple n'aime pas les carbonari, car il devine que cette secte l'exploite, car il sait qu'elle l'a deux fois livré aux armes autrichiennes. J'ai parcouru les Calabres et la Sicile.

—Eh bien ! comment s'y comportent les bandits? Se soumettent-ils ?

—Sire, ces bandits vous sont dévoués, mais, comme la noblesse et le peuple, ils ont les carbonari en haine.

—Le dévoûment de ces coquins est un affront pour ma couronne.

—Peut-être, Sire, mais votre royaume reconquis n'est pas entièrement pacifié, et il sera prudent de subir l'affront sans trop enrougir, car les brigands de la Sicile et des Calabres ne feront jamais feu sur vos amis.

—Ce n'est pas ce que dit le prince de Canosa.

—Canosa parle d'or, Sire, comme un ministre de la police...... Je supplie Votre Majesté de ne pas l'écouter sans bien peser ce qu'il lui dit.

—Nous reprendrons cet entretien.... Sais-tu bien, Maximi, que j'ai beaucoup pensé à toi pendant ton absence ?

—Votre Majesté me comble....

—Oui.... j'ai eu à me plaindre de Canosa, et j'ai songé à lui donner un successeur. Le chevalier de Medici est utile aux finances, Caraccio n'a pas la fermeté voulue.... Vecchioni est antipathique aux lazzaroni.... je me suis arrêté à toi.

—Oh! Sire! s'écria Maximi d'une voix étouffée, pendant qu'un frisson agitait tout son être, oubliez-vous que la population de Naples ne me prend pas au sérieux ?

—Je te connais mieux que personne, moi, et je te crois plus sensé, sous tes dehors extravagants, que bien des sages qui gouvernent mal mon conseil. Accepterais-tu le portefeuille de Canosa ?

—Sire, c'est un bien lourd fardeau pour mes forces !

—Mais pour ton zèle, pour ton dévoûment?

—Sire, vos ordres seront pour moi des faveurs.

—Bien! je penserai à tout cela,.... sois discret..... ta femme t'attend.... Ah ça! Monsieur le comte, vous allez vous ranger maintenant, je l'espère.

—Qui a pu accuser mes mœurs ?

—Ton ami Canosa.

—Eh bien! Sire, c'est la première fois qu'il vous a dit la vérité, et encore je doute qu'il vous l'ai dite tout entière.

—Voyons.... ta dernière aventure est celle de la marquise Médoni ?

—J'ai peine à compter mes aventures, Sire, car j'en ai toujours trois ou quatre en entreprise......

—Comment! n'as-tu pas le ferme projet d'en finir avec cette vie dissipée ?

—Je suis bien vieux pour tenter de me corriger ; mais, si Votre Majesté l'ordonne, je m'efforcerai.

—Tu m'étonnes, Maximi; car enfin, tu es le plus grand libertin de mon royaume et, seul, peut-être, je connais ta conduite...... Ah! les rois sont à plaindre; la malignité, la curiosité publique surveillent leurs moindres écarts, et je ne ferais pas l'un de tes cent dix-neuf mauvais coups, sans en porter la peine.... Je compte, cependant, sur ta femme pour brider tes passions.... Eh! eh! mon pauvre Maximi, la plaisante idée que tu as eue là d'entrer en ménage...... Tu avais des maîtresses, et c'est un maître que tu t'es donné.... Bonne chance, Maximi; songe au portefeuille de Canosa.

Le comte reprit le bras de sa femme; il était radieux au fond du cœur; sa conversation avec le roi l'avait exalté; la faveur marquée du souverain, l'offre du gouvernement de la police le mettaient au comble de ses vœux; aussi, dans sa joie, fut-il aux petits soins pour Lucile qui, de son côté, se sentait ravie de l'accueil qu'elle venait de recevoir.

—N'êtes-vous pas heureuse, ma chère amie, lui dit le comte, de cette vie pour vous nouvelle, et ne ressentez-vous pas quelque orgueil du rang que nous occupons?

—Sans doute, mais je m'y vois enveloppée d'un nuage...... Je croyais rêver lorsque vous m'avez brusquement rappelée à d'odieuses réalités...... Ce que vous m'avez dit de la marquise......me fatigue et m'épouvante.

—Eh! grand Dieu! que vous en ai-je tant dit?

—Ces mensonges que vous m'avez imposés au péril d'une sanglante et horrible catastrophe.

—N'approfondissons pas.

—Cependant, vous me apparaissez vos secrets...... ces dangers ... être les miens.

—Jamais, Lucile, jamais! et...... tenez, brisons sur ce sujet, dont votre tendresse doit chasser le souvenir. La marquise vient à nous.... je vais vous laisser à son bras pour échanger quelques mots.

—Auguste, ma chère Lucile, je hais cette femme!

—Et vous avez grand tort, car, ici, chacun l'aime....

—Je vous étonne, interrompit la marquise Médoni, en croisant le comte: N'allez-vous pas abuser de vos droits seigneuriaux en confisquant votre charmante femme pendant toute la soirée? Confiez-la moi, et allez entendre le bien qu'on en dit dans tous les groupes. Madame, voulez-vous me consacrer quelques instants? je vous ferai la biographie de nos élégantes.... Je ne vous retiens pas, mon cher comte.

Lucile accepta, machinalement, le bras de la marquise, et, après quelques propos insignifiants, elle frissonna de l'entendre dire :

—Votre mariage a fait à Naples et dans toute l'Italie une vive sensation. On vous disait jeune et fort belle ; or, le comte, qui n'est plus jeune, avait juré, assure-t-on, de ne se pas marier. Naturellement, les curieux et les bavards ont expliqué cette union par de longs commentaires ; mais j'imagine que tous se sont trompés. Le comte Maximi vous aime-t-il depuis longtemps?

Lucile hésita devant cette question d'une indiscrétion choquante, et elle se sentit prête à lui faire une réponse hautaine, lorsque, se souvenant du péril qui menaçait son mari, elle se ravisa et résolut de sauver son amour-propre en allant au devant de la curiosité de la marquise.

—Je doute que le comte m'ait jamais aimée, Madame.

—En vérité?

—Car notre mariage est le résultat d'un événement mystérieux.... Le comte a demandé ma main pour obéir à je ne sais quelle volonté impérieuse qui a eu le pouvoir de forcer ma famille à accepter cette union. Nous nous sommes vus, pour la première fois, à la signature de notre contrat, et je suis comtesse Maximi sans avoir désiré l'être.

—Mais, au moins, vous applaudissez-vous, aujourd'hui, de ce titre qui met une fortune royale à vos pieds ?.... Aimez-vous votre mari?

—J'ai, pour mon mari, une respectueuse affection : si ce sentiment donne le bonheur, je suis heureuse.

Lucile vit briller les yeux de la marquise, et il lui sembla que chacune de ses réponses versait un baume souverain dans le cœur ulcéré d'une rivale ; si cette conversation se fût prolongée, la pauvre comtesse n'aurait pas pu endurer ses angoisses, et sa dignité blessée se serait égarée jusqu'à l'éclat ; mais la marquise changea très habilement le cours de l'entretien et passa, après quelques conseils maternels pour ainsi dire, à des sujets frivoles que Lucile, éperdue de honte et de douleur, traita distraitement.

—Avez-vous été satisfaite de la marquise? demanda Maximi à la comtesse, en la reconduisant dans son appartement.

—Elle n'a pas fait mentir votre programme, car j'ai subi, littéralement, l'interrogatoire que vous m'aviez annoncé.

—Et vous avez répondu ?

—Selon vos ordres, Monsieur.

—Je vous dois donc la vie, ma chère Lucile, et je m'en montrerai reconnaissant.

— Prouvez-moi cette reconnaissance en m'instruisant.

—De mon secret? Ah! non. Avez-vous oublié mon avertissement? Ne me parlez jamais de ce mystère.

—Suis-je un enfant? suis-je un esclave?

—Vous êtes ma femme, et, à ce titre, vous me devez obéissance, Madame, répondit le comte avec une sécheresse qu'il employait pour la première fois. Je vous prie donc, et je vous fais un devoir, de ne pas chercher à sonder des souvenirs qui doivent vous être absolument étrangers.

—Soyez franc, et avouez, Monsieur, que vous avez abaissé la dignité de votre femme devant le courroux d'une maîtresse. La marquise vous a fait peur, vous vous êtes sans doute marié sans son consentement, et vous vous êtes servi d'un stratagème pour abuser ma crédulité. Cet échafaud dont vous étiez menacé si j'avais parlé de votre amour, ou plutôt du caprice que je vous ai, malheureusement, inspiré à Nîmes, cette mort ignominieuse, avouez, Monsieur, que c'était une invention grossière?

—Madame, articula le comte sans s'émouvoir, je n'ai pas pour habitude, quand j'ai dit quelque chose, de m'avilir jusqu'à fournir des preuves à l'appui de ma parole; et je ne vous ai pas élevée jusqu'à moi pour obéir à toutes vos fantaisies. Pesez bien cette phrase, et ne l'oubliez pas; tant que vous me serez aveuglément soumise, je serai votre ami le meilleur, car je vous aime; mais du jour où, contrariant ma volonté formelle, vous chercherez à vous immiscer dans mes affaires publiques ou privées, je vous retirerai mon amour, mon affection, et n'aurai pour vous que des rigueurs. Méditez et profitez.... Je ne suis pas un mari vulgaire, je suis le descendant des maîtres du monde.

Disant cela, le comte salua froidement sa femme et se retira sans que la malheureuse Lucile, épouvantée par l'audace de cette offre, ne pût trouver un mot à répondre. Elle demeura sans force et sans voix, appuyée contre une colonne de jaspe que surmontait une figurine de Diane, et ses yeux hagards se remplirent de larmes. Un frisson nerveux parcourut ses membres, elle jeta un regard amer sur son passé, un regard profond sur son avenir, et Octave Renaud lui apparut à ces deux horizons de sa pensée.

—Insensée ! insensée ! murmura-t-elle ; c'est vers lui que devait aller ton cœur.

Et comme elle se sentait abimée de douleur, elle voulut tomber à genoux pour prier Dieu de la sauver, de venir en aide à son désespoir. Alors, elle chercha autour d'elle quelque image chrétienne pour lui adresser et ses larmes et ses pieuses supplications; mais sa chambre de jeune fille où se trouvait en regard du Seigneur crucifié, le doux portrait de la Vierge, mère des affligés; cette chambre, où elle priait autrefois avec ardeur et consolation, était transformée en une sorte de temple païen, rempli de statues des faux dieux, qui semblait voué au culte d'Apollon, de Diane et de Vénus bien plus qu'à la chasteté conjugale d'une fille de notre Eglise.

—Où suis-je donc? se demanda Lucile avec terreur, et qu'ai-je fait de mon âme?

Dans ce moment, l'une des femmes de la comtesse entra dans la chambre et offrit ses soins pour le déshabillé de sa maîtresse. Lucile se laissa faire sans résistance et aussi sans abandon. Tout-à-coup, elle aperçut à demi-caché par un bouquet qui avait été détaché de son corsage et posé sur une console de marbre vert, un billet qu'elle prit avec quelque étonnement. Ce billet ne portait pas d'adresse, mais il était fermé à la cire et sans empreinte.

—D'où vient cela? demanda la comtesse à sa femme de chambre.

—Ce billet? répondit la femme.... je l'ai trouvé dans le mouchoir de Madame, il était fixé par une épingle que voilà...... c'est moi qui l'ai posé sous le bouquet.

Lucile, pendant qu'on lui fournissait cette étrange explication, ouvrait le billet mystérieux, et frémissait de tout son corps. Elle feignit de ne plus penser à ce petit incident et de ressaisir un sourire, mais elle se hâta de terminer sa toilette, renvoya sa femme de chambre, et se trouvant seule enfin, elle porta avec avidité à ses lèvres le papier qu'elle n'avait pas un instant quitté des yeux, et s'écria en tombant à deux genoux :

—Vous ne m'abandonnerez donc pas, mon Dieu! Oh! vous êtes si bon!

La comtesse avait reconnu l'écriture d'Octave Renaud, et elle versa des larmes heureuses sur ces deux mots, les seuls que contenait le billet :

—Pauvre Lucile!

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Les Remèdes Scandinaves DU Dr ROBACK.

En appelant l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du Dr. Roback, nous n'hésitons pas à déclarer que tout ce qu'il dit de ses remèdes est confirmé par des certificats reçus de toutes les parties de l'Ouest. Les auteurs y expriment une si vive reconnaissance et parlent de la guérison de tant de maladies différentes, qu'il y aurait folie à douter des vertus de ces préparations. Il paraît qu'un herboriste dans les montagnes de la Suède, son pays, pendant un séjour qu'il y fit il y a quelques années, le Dr Roback recueillit une quantité d'herbes inconnues ici, et qu'en combinant les extraits liquides et solides de celles qui avaient de puissantes propriétés détersives, il réussit à produire ses célèbres pilules pour la purification du sang. Ces pilules sont, dit-on, supérieures à tous les remèdes de ce genre. La théorie du Docteur est que toutes les maladies proviennent du sang; le prompte guérison de ces maladies, grâce à ces désinfectants, semble indiquer qu'il a raison. Quoiqu'il en soit, la célébrité de ses préparations augmente chaque jour et il en a des preuves authentiques.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Nous croyons devoir, en songeant aux malades, recommander le remède dont on a fait l'essai et qu'on connaît le mieux, c'est-à-dire les célèbres AMERS D'HOSTETTER. Nous ne faisons que répéter ce que déclarent des certificats, le peuple, les médecins et la presse : il n'y a pas, pour les personnes faibles, de préparation qui puisse être comparée à ces Amers. C'est un remède souverain pour les maladies auxquelles les femmes et les enfants sont sujets, surtout en été. Dans ce dernier cas, il faut en prendre une petite quantité avant les repas.

A vendre partout par les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres

Amers allemands de Hoofland.

Le grand remède pour la faiblesse des nerfs.

J. M. HULSHIZER de Doylestown, Pa, écrivait, le 20 juin 1853 :—Ma femme était atteinte d'une maladie nerveuse depuis septembre 1851 et je ne trouvais pas de remèdes qui pût la soulager. Les médecins ne pouvaient rien pour elle. Je me rendis enfin chez le D. Harvey de cette ville et lui expliquai la maladie. Il me remit plusieurs journaux dans un desquels je lus un paragraphe au sujet de vos Amers Allemands. Je lui en achetai immédiatement quelques bouteilles, et je suis heureux de vous annoncer que ces Amers ont fait plus de bien à ma femme que tous les remèdes qu'elle avait pris jusque là. Je vous prie de m'en envoyer six bouteilles.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

17juin—3or—3 p s

Le prix du Mélange du Dr Hoofland pour le Choléra.

Mélange et célèbre pour la Diarrhée, la Dyssenterie, le Choléra Morbus, le Choléra, etc, sera désormais de cinquante cents la bouteille, mais les bouteilles seront deux fois plus grandes qu'autrefois.

Les vertus de ce remède bien connu et célèbre qu'il n'est pas besoin de le recommander. A vendre par E. D. BEACH, pharmacien, encoignure des rues Chartres et Douane. Et partout les pharmaciens.

Agence Locale de la ville de la Nouvelle-Orléans.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE, Nlle-Orléans, 20 juin 1857.

AVIS.—Les détenteurs des bons consolidés de la ville de la Nouvelle Orléans et de bons sur autres bons de la ville ou des anciennes municipalités par lesquels l'intérêt est payable à New York, le 1er juillet prochain, ... être payés ... de cette date, ... LEON ... , assistant caissier.

Demande.

UNE française parlant ... pour l'anglais, bonne blanchisseuse, repasseuse, couturière, bonne d'enfant ... désirerait trouver une place dans une famille, en ville ou à la campagne. Elle donnera les meilleures références. S'adresser au No 126, rue St-Louis, entre Bourgogne et Dauphine.

Demande.

On désire employer un ouvrier SELLIER pour aller à la campagne. ...

A VENDRE ... pipes d'amandes, en magasin et à vendre par P. GUIMA, Rue Canal et Tchoupitoulas.

SI VOUS VOULEZ VOUS GUÉRIR de longues souffrances, la faiblesse, les difformités, ou une mort prématurée LE MAGICAL PAIN EXTRACTOR DE DALLEY, Le seul remède souverain au monde.

Garanti.

Guérissant sans brûler et plus rapidement tous les maux que les autres préparations vantées; étant en outre d'une efficacité absolue contre les nombreuses maladies suivantes, choses qu'AUCUN remède, aucun médecin ne peut faire.

1. Arrête toutes les douleurs, même celle des brûlures, instantanément.
2. Fait disparaître les brûlures et même les marques piquées, sans laisser de cicatrice.
3. Prévient les ampoules et les cicatrices.
4. Fait disparaître entièrement les vieilles cicatrices.
5. Triomphe de toute inflammation interne ou externe.
6. Arrête les convulsions, les coliques et les crises.
7. Calme et fortifie les nerfs.
8. Donne de la vigueur aux paralytiques.
9. Arrête la gangrène instantanément.
10. Fait croître une nouvelle chair.
11. Empêche la peau de noircir et de s'enfler après des coups.
12. Discout les cataractes et fortifie la vue.
13. Guérit les ampoules sans douleur et sans laisser de marques.
14. Neutralise les effets du poison et d'humeurs malfaisantes ou communiquées par les abeilles, les moustiques, les reptiles, les animaux enragés, les corps en plantes corrompus.

Absolument

Aujourd'hui, que les bigots le croient ou non, le feu, le poison, l'inflammation, l'hydrophobie, l'horreur des hommes, le commencement de la consomption, la constipation, les érésypèles, les cancers, l'inflammation de l'estomac et des entrailles, la pleurésie, la diarrhée chronique, la dyssenterie, etc. etc. sont comparativement sans danger et peuvent être vaincus facilement par un enfant possédant une boîte de cet inhérent et puissant EXTRACTEUR, antidote rapide à toutes les souffrances.

$10 000

Seront payées si LA VIE n'est pas sauvée après que la science n'aura pas réussi.

Des millions

y ont recours tous les jours, tous en font l'éloge. PERSONNE N'EST A L'ABRI SANS CE REMÈDE. C'est le meilleur antidote qu'il y ait au monde.

Se référer au Dr V. Mott, à New-York, le plus grand chirurgien, etc., en Amérique, et à tous les médecins distingués.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres

15 juin—4f

Troisième état annuel —DES— Merchants Mutual Insurance COMPANY,

Du 1er juin 1856 au 30 mai 1857.

Montant des primes non réalisées le 1er mai 1856, reportées à cette année... $ 280,712 00
Montant des primes reçues cette année:
Sur les risques du feu......$407 319 94
Sur les risques des rivières... 160,974 36
Sur les risques de mer........ 149,030 86—617,136 13

Total des primes..................1,066,... 73
Moins..Primes remboursées.... 15,119 10
Primes non réalisées le 30 mai 1857........ 210,... 0 —225,... 10

Primes réalisées, maintenant, net...... 841,... 00

A déduire—
Pertes sur les risques de feu... 175,000 81
Sur les risques sur rivières. 94,714 92
Sur les risques de mer.......... 108,546 08
$367,302 75
Tax pour 100 remboursé au lieu de certificat............... 12,500 76
Réassurances et dépenses moins l'altéré............. 53,183 84—413,... 00

Profit net.........................407,... 67

Montant net des primes, réalisées, ainsi que ci-dessus.... 871,302 00
A déduire une partie des primes de l'année dernière, sur lesquelles il a été payé 6 p. cent au lieu de certificat.......... 92,530 00
A déduire une partie des primes réalisées en cette année sur lesquelles il a été payé d.. p. cent au lieu de certificat.......... 71,804 00—164,... 00

Montant des primes participant aux profits ..687,365 53
L'avoir de la compagnie est comme suit :
Propriétés foncières.......... 50,00 00
Billets à recevoir en paiement de primes.......... 213,300 42
Actions de Banques.......... 109,199 00
Bons de la ville (46,000)...... 19,550 00
Billets à recevoir, garantis par hypothèque ou Pleige. 316,679 01
Comptes particuliers dus..... 82,374 25
Certificats de Compagnies Mutuelles.......... 4,000 (?)
Montant en caisse.......... 106,786 07
$808,103 84

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il soit connu que, ce neuvième jour de juin 1857, devant moi, soussigné, Juge de Paix, dans et pour les Paroisse et Etat susdits, ont comparu personnellement John Pemberton, président, et Louis Lessassier, secrétaire de la "Merchants Mutual Insurance Company of New-Orleans", qui, ayant été dûment assermentés conformément à la loi, déposent et certifient que l'exposé ci-dessus est une copie correcte, véritable et fidèle des livres de ladite Compagnie.

Signé JOHN PEMBERTON, LOUIS LESSASSIER.

Déclaré sous serment et signé devant moi, ce 9 juin 1857.

Signé JOHN W. ANDREWS, Troisième Justice de Paix.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Bureau 109, rue de Canal, Nlle-Orléans, 9 juin 1857.

La Compagnie a, ce jour, déclaré un dividende en certificats de cinquante-cinq pour cent sur le montant net des primes de l'année dernière, pour lequel des certificats seront émis, à partir du 1er juillet prochain.

La direction a aussi résolu de payer un intérêt de six pour cent sur les certificats de 1855 et 1856, et de payer en plein les certificats de 1855, à partir du 1er juillet prochain.

I. LESASSIER, Secrétaire. JOHN PEMBERTON, Président.

DIRECTEURS : John Pemberton, C M Sold, J N Nevins, B O Tignard, G Miltenberger, Logan McKnight, Pierre Poets, F P Veerhies, P Masson, J A Brand, Wm Vogel. 10 juin—4m

ATTENTION.

MM. J. A. Beard & Co, vendront aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, pour compte de qui de droit, une belle et grande maison ... située dans la rue de Gravier, entre St Philippe et Ursulines. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co.

Juin 30—Propriété améliorée et vaques dans le 3me district et Jefferson City et esclave pour le compte de la succession de John D. Fink.—Propriété améliorée rue Céleste et deux terrains derrière la dite propriété et faisant face à la rue St-James pour le compte de la succession de Robt Gray.

Juin 26—Propriété améliorée, de valeur, rue Poydras, avec actions de la Banque des Citoyens et terrain ... d'Edith, rue St-Ferdinand, 3me District, pour le compte de la succession de Charles Henry ...

Voir aux annonces.

MAGNÉTISME.—Nous avons signalé il y a quelque temps une cure merveilleuse opérée par M. ALLUARD, un des premiers magnétiseurs de la Nouvelle Orléans. On trouvera dans nos colonnes la lettre que Mme. Vve Robert adresse à ce dernier pour le remercier des bons soins qu'il a donnés à sa fille et qui ont amené la complète guérison de la malheureuse enfant, atteinte d'une affreuse maladie, l'épilepsie. Melle. Robert est guérie depuis plus d'un an et sa santé est assez florissante en ce moment pour que l'on ne craigne point le retour de la terrible affection qui pendant dix-sept ans lui avait causé des tortures atroces et qui menaçait ses jours.

Le cas était désespéré lorsque M. Alluard s'en est chargé ; il n'a employé que la magnétisation et il a obtenu le plus complet à répondre à son attente. On peut interroger Mme. Vve. Robert, rue des Ursulines, 40 (numéro du terrain) au delà de la rue Claiborne ; elle dira que son enfant a été sauvée par M. et Mme. Alluard, qui comptent d'ailleurs dans leur pratique magnétique bien d'autres guérisons aussi étonnantes et aussi inexplicables au point de vue abstrait de la science. S'il leur était permis de citer les noms des honorables familles où ils ont ramené la joie et le bonheur, en enrayant les progrès de maladies réputées incurables et en rendant même la santé aux personnes qui en étaient atteintes, on comprendrait combien est puissante l'action du magnétisme et quel avantage immense on en retirerait si l'on voulait y recourir plus souvent.

La guérison de Mlle Robert est attestée par les personnes suivantes:

MM. Séverin Robert, frères ;—Eugène Berthelot, rue St Philippe, 356 ;—Paul Trévigne, rue Columbus, 107;—Marc Isidore Amant, rue Bruman, 72. S'adresser aussi à la Métairie et rue Ste Antoine, 21, à toutes les familles dont les noms suivent :—MM. Hazeur, frères; Mme Vve Louise Marcos Tio; Mlle Athénaïs Louise Hazeur ; Mlle Joséphine Hazeur ; Mlle Antoinette Louise Marcos Tio; M. Louis Hazeur.

A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur,

Il y a un an dernier, je vous adressai, par la voie des journaux, une lettre dans laquelle je constatais qu'après 17 années de pénibles souffrances, causées par un mal qui ne pouvait être que l'épilepsie, ma fille s'était remise entre vos mains et celles de Mme Alluard, et que, grâce à vos soins, et à l'influence bienfaisante du magnétisme, elle avait été, en trois mois, radicalement guérie de la maladie qui la dévorait et devait l'emporter.

Aujourd'hui, Monsieur, à la veille de quitter ce pays, j'éprouve le besoin de vous témoigner, une fois de plus, ma vive reconnaissance, à vous qui m'avez conservé mon enfant. Depuis votre traitement, ma fille n'a éprouvé aucune rechute; elle est dans un état de santé tel que je dois croire à un rétablissement complet.

A la veille de mon départ, je suis trop heureuse de vous offrir encore ce témoignage, en public, et je conseille aux malades d'avoir recours à vous quand les jours de leurs enfants seront en danger.

Croyez-moi, Monsieur, votre toute dévouée, Veuve ROBERT, rue des Ursulines, 40 (numéro du terrain) deux ilets au-delà de la rue Claiborne.

LES LANGUES!

En 24 leçons avec la Méthode Robertson.

... Cours ... avec un répertoire de dialogues, ... avec un livre de conversations, ... par la théorie, ... par la pratique.

Tous tranquilles!

Qui dispensent de l'Anglais.

Quand on veut la langue et combien études, n'en viennent pas qu'à l'anglais qu'ils ont ... de l'anglais et de l'anglais.

On ne l'acquerra que par la pratique.

... l'ANGLAIS ... rue St Charles ... Prof. BRETTE, et plusieurs Américains.

L'ESPAGNOL ... LE PUR CASTILLAN.

Avis.

Aux amateurs d'huile de Coton. UNE pompe hydraulique française, au besoin, à vendre par F. CUSACHS BROTH. & Co, encoignure Royale et St-Philippe. 15 juin

---

EN débarquement du navire Jae Curtis, de Bordeaux: 20 barriques St Estèphe ... caisses vin ... Médoc, St Julien, Margaux, St Emilion, Léoville, Pauillac, Larose ... A vendre par V. & E. MANIGAN, No 20, St Louis. 6 juin

Poudre FLEUR DE RIZ DE CHINE,

Parfumée, Hongunet & Coudray, Paris.

REÇU par les compagnies par la voie du Nord steamer Empire City : 50 douzaines ... de Parfums.

Propriétés.

La fleur de riz de Chine, parfait par des moyens qui nous sont particuliers et généralement employés par les Dames pour préserver leur peau fine et délicate de l'influence de l'air et de la température. Pour nettoyer à fond l'épiderme sans en altérer le tissu frais et velouté et cela pour donner à la peau une blancheur naturelle. ...

... A. BOUSSET & Co., 80, rue du Canal, près Chartres

REÇU par le navire Edwina—Un grand assortiment ... A. ... & CHABAUDIAC.

AUX DAMES. CHANGEMENT DE MAGASIN.

Magasin de modes et de marchandise fines, Mme Taber.

MLLE C. DESIR, qui a succédé à Mme G. Taber, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle ... au No 88 rue de Chartres, au No 166, RUE DU CANAL, ...

Entrepôt de tapis, No 28, rue de Chartres.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, tels que Moquettes, tapis de velours, de Bruxelles, 3 plis, etc. ... Le tout est offert aux plus bas prix du marché.

27 avril—A. BROUSSEAU & Co.

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché : Tapis de Bruxelles, trois plis, ... toiles cirées de toutes dimensions. ...

TODD & CO. 120 rue Canal, bâtisses de Touro

A VENDRE.

Une JOLIE RÉSIDENCE, située au PONT DU BAYOU ST-JEAN. Conditions très avantageuses. S'adresser à C. RAMOS, Custom House appraiser's office, Douane, bureau des appréciateurs.

Changement de magasin.

MOREAU & CROOKS ont transporté leur magasin du No 11 rue Tchoupitoulas, au No 12 rue Gravier.

ON DEMANDE à louer une bonne cuisinière et blanchisseuse ... S'adresser à l'encoignure Dergenois et Esplanade.

BALAIS—200 douzaines balais de différentes qualités, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas

COMPOSÉ saponacé—50 caisses, à vendre par E J HART & Co.

BISCUITS Crackneil—300 caisses à vendre par E J HART & Co.

FRUITS pour pâtés—100 caisses fruits d'Angleterre et d'Amérique, à vendre par E J HART & Co.

JAMBONS—Jambons ... marques ... et Evans & Swift, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

QUININE—2000 onces Pelletier Delondre & Co ... Bernard Turpin, 65, Vieille Levée.

CACAO—70 sacs à l'entrepôt et à vendre par BERNARD TURPIN, 65, Vieille Levée.

150 barils crushed sugar, à vendre par BERNARD TURPIN, 65, Vieille Levée.

CANNELLE à l'entrepôt—5 balles, à vendre par BERNARD TURPIN, 65, Vieille Levée.

MOREAU & CROOKS, MARCHANDS EN GROS DE VINS ET DE LIQUEURS,

No 12, RUE GRAVIER.

ONT en magasin les vins, liqueurs, etc. suivants, de choix, qu'ils offrent aux conditions les plus avantageuses: pipes COGNAC United Vineyard Proprietor, Gautenberg, P H Godard, John Durand, EAU DE-VIE, Henri Baron & Co, Jean Durand, St Marceau, barils vieux WHISKY Bourbon, MONONGAHELA Rye, vieux WHISKY Tuscaloosa, EAU DE VIE assortie, GENIEVRE assorti, VIN DE MALAGA doux, VIN D'OPORTO doux, VIN D'OPORTO ordinaire, MADERE DE SICILE, Vieux MADERE, Vin SHERRY HARMONY, SHERRY SHERRY, LIQUEURS assorties, VIN ROUGE et VIN BLANC, paniers CHAMPAGNE HEIDSICK. 21 juin

Reçu par le navire Hamburg, du Havre : ... sirop de Briant, ... de Joseph, ... bouteilles ... Huile ... de Bordeaux ... A vendre par EDOUARD GUILLOT, 111 rue Royale, entre St Louis et Toulouse

REÇU par le navire Hamburg, du Havre — ... A vendre par EDOUARD GUILLOT, 145 rue Royale

F. NEWHALL, Entrepôt de Tapisserie française et américaine,

Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.

LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le choix le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIE qu'il y ait sur le marché, comprenant en partie: Tapisserie dorée, velours, à fresques, chênes, marbres, granits, représentant des statues, ornements, paysages, décors de tous genres, etc. ... F. NEWHALL, Rue du Canal, No 60, enc. Vieille-Levée, au 1er.

GROSJEAN & BENETEAU, No 85, rue Royale, encoignure Bienville.

Informent respectueusement leurs amis et le public en général ... un bon assortiment de meubles ... tables, armoires, chaises, ... tous ... DEUX ... 6 juin

Dissolution de société.

LA société existant entre ... O. ... et P. F. Le Blond, sous la raison de Dawson & Co, a été dissoute, le 21 de courant, d'un consentement mutuel. DAWSON & Co. ... JOHN DAWSON.

Star Insurance Company.

(Compagnie d'Assurance de l'Etoile.) Bureau No 23, rue St-Charles.

Capital............$300,000

CETTE Compagnie sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques du feu, de l'incendie et des rivières. Il sera remboursé aux assurés dix pour cent sur leurs primes.

PLACIDE FORSTALL, Président. EMILE DE BUYS, Secrétaire. Nlle-Orléans, 23 mai 1857.

BANQUE D'AMÉRIQUE.

AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $500,000 pour ... porté à UN MILLION.

Des livres sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires nommés plus bas, au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas, et de la Nouvelle-Orléans, encoignure Levée et St-Pierre, ainsi que dans les études de M. Edward Barnett et Edward G. Gottschalk, notaires publics en cette ville, rue Royale, Nos 77 et 87; ces livres ... JOHN HUGHES, J. VIGNIE, GEORGE EUSTIS Jr.

E. MURRAY. A. CHOPARD.

Donnelly, Ragan & Co,

Marchands de produits du Nord et de l'Ouest, Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas, Près Poydras, Nlle-Orléans.

Pommes de terre, ognons, fleurs, beurre, fromage, ... pain de la Caroline, riz, farine, etc.

AVIS.

LES personnes qui ont consenti au complément de la Compagnie du chemin de fer Nouvelle-Orléans, du Pacifique ... Geo. G. LAWRASON, Secrétaire.

$25 de Récompense

Seront donnés à celui qui arrêtera la mulâtresse MARY, appartenant à M. Verbois, ... C. OLIVIER, agent, 28, rue Bienville

80 Tarbeyo acide sulfurique ... F CUSACHS BROTH. & Co, enc. Royale et St Philippe

BEURRE de Goshen—5 barils beurre de Goshen, première qualité. FAURES & NORMAN, 33 et 36, rue Royale

AMANDES—124 sacs amandes fraîches et tendres de Tarragone, en débarquement du navire Julia, et à vendre par H HEDGINES, 31, rue de la Commune

GENIEVRE.—10 pipes de genièvre de Hollande ... H HEDGINES, 31, rue de la Commune

SEINES, ÉPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail aux plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES ... F. LEVERRIER, rue de Chartres, 61, entre Bienville et Conti

EN débarquement du navire Comet de Bordeaux ... B. TALAMON, 161 rue Royale

---

NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS ET MODES. LIQUIDATION

De deux grands stocks de Marchandises sèches de fantaisies et d'Articles de Modes, Au coût d'importation.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14 rue de Chartres, continueront à offrir la totalité de leur stock, comprenant plus de quatre vingt mille mètres d'Organdis, Barèges, Grenadines, Soieries, Mousselines, Broderies, Dentelles et articles de Modes de Paris, au prix coûtant d'importation.

Un envoi d'Organdis imprimés fins à 25 cents la yarde. 15juin

Pour les gros et les petits.

ALFRED MUNROE & CO,

No 34, rue des Magasins, Encoignure Gravier.

Déclarent avoir le plus beau et le meilleur assortiment de VÊTEMENTS qu'il soit possible de réunir dans un seul établissement. Toutes les grandeurs pour Hommes et enfants.

Constamment en magasin: Habits, Pantalons, Chemises, Chemises de peau, Caleçons, Cravates. Chemises patentées sans égales.

VETEMENS TOILE et CASIMIRS, tous genres. HABITS MERINOS, ALPACA, BARBOUR et BON-BAZIN, PANTALONS, tous genres. GILETS DE DESSOUS, tous genres. Linge de peau, pour le printemps et l'été. CHEMISES—toile et mousseline, garanties, tous genres, de peau, gaze et merino, un magnifique assortiment, de peau, gaze, un magnifique assortiment, de peau, fil de Lisle, un magnifique assortiment. CALEÇONS—fil de Lisle, toile et mousseline. MOUCHOIRS—toile et soie, bretelles, gants, chaussettes. CRAVATES et noeuds mousseline et soie. MALLES—valises, sacs de voyage, parapluies. VÊTEMENTS et articles en caoutchouc, tous genres de la meilleure qualité. VÊTEMENTS D'ENFANTS de TOUS GENRES.

Le tout forme le meilleur assortiment de bons et beaux vêtements et de linge de peau que nous ayons jamais offert à notre clientèle. Venez examiner et juger par vous-mêmes, Au MAGASIN A PRIX FIXES de ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins, encoignure Nord Est de la rue Gravier. 16 juin

Changement de magasin.

J. H. CARTER & Co, ont transporté leur magasin de l'encoignure Commune et Tchoupitoulas au No 16, rue du CANAL, et No 15 rue COMMUNE.

LES créanciers d'ALEXIS et LEVIS dont les titres ou comptes seront reconnus exacts par le soussigné pourront se présenter chez F. Del Bondio, rue Lafayette No 7, pour recevoir payement. ALEXIS AINE.

A vendre.

UN sujet de valeur, un joli nègre âgé de 22 ans parlant ... français, sujet de toute confiance, hautement recommandé et pleinement garanti des vices et maladies prévues par la loi. S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon No 86. DERBAY, courtier. 27juin

COLLEGE COMMERCIAL ET INSTITUT DE MATHÉMATIQUES

De Scott, et l'Académie d'Ecriture de Wm Mitchell, réunis, Encoignure des rues Camp et Canal, Entrée, No 6, rue du Camp.

LA tenue des livres et l'écriture sont enseignées par des exercices pratiques et ... les leçons données à chaque élève et non dans des classes. Le calcul de commerce et l'arithmétique sont enseignés par l'analyse et la supposition, système tout-à-fait nouveau et qui n'est enseigné dans aucune autre institution du Sud. 11 juin

Théâtre d'Orléans.

LES personnes qui désirent retenir des loges pour la saison prochaine, sont informées que le Bureau du Théâtre sera ouvert le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M. Par ordre du Directeur. H. BUFFIER, contrôleur. 21 juin—1m

Sources minérales de l'Amite.

Paroisse Livingston, La.

M. A. DARCANTEL, propriétaire de ces excellentes sources, situées à 1/4 de mille à l'est de la rivière Amite et à un quart de mille de Baton Rouge, a fait de grandes améliorations à son établissement ... ouverture aura lieu le 1er mai. On peut se procurer en tout temps des chevaux et des voitures à Baton-Rouge. L'hôtel est très vaste et renferme des salles de billards, des jeux de quille, un café, etc.

Les sources sulfureuses, ferrugineuses et autres de l'Amite peuvent rivaliser avec celles de l'Alabama, ... On offre de louer l'hôtel. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des Hypothèques de la Nlle-Orléans, rue Royale. 21 mars—3m

Eau de Vichy naturelle.

EN débarquement du navire Elwin: 1200 bouteilles eau de Vichy naturelle, des sources de l'HOPITAL, HAUTE RIVE, GRANDE GRILLE, CELESTINS. A vendre à la pharmacie D. PERES, au coin des rues Conti et Bourbon. 10 juin

GRANDE MAISON A LOUER, avec ou sans ameublement, rue Bourbon, No 119, entre les rues Conti et St Louis. S'adresser chez MM GROSJEAN & BENETEAU, rue Royale, No 85, encoignure Bienville. 6 juin

A LOUER.

A bail de huit années ou plus,

La maison et ses dépendances situées à l'encoignure des rues Royale et d'Orléans, présentement occupées par MM Bellanger & Co, et dont le bail expire le 1er avril prochain 1857. Cette location, par sa position exceptionnelle, offre tous les avantages aux confiseurs ... Pour les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 60, rue Toulouse. 12 juin

Résidences d'été à louer

A LA BAIE ST-LOUIS.

Plusieurs jolies résidences pour familles, bien situées, entre le marché et le wharf, avec les plus agréables parties de la Baie. Ces maisons sont meublées et offrent tous les avantages que l'on peut désirer. Pour plus de détails, et les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 60, rue Toulouse. 10juin

A LOUER.

Une MAISON en briques à étage, à l'encoignure des rues Prytania et Thalia, avec mansarde, ayant deux salons et une salle à manger au rez-de-chaussée, deux grandes et une petite chambres à coucher au second, trois chambres dans la mansarde, vestibule au rez-de-chaussée et au second; cinq chambres dans les bâtisses de derrière, écurie et remise, grande cour et hydrant. La propriété vient d'être entièrement réparée. Pour les conditions s'adresser à X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 10juin

Nouvel Hôtel à Biloxi.

MR. T. A. HORNE, autrefois de l'Hôtel d'Orléans, à Louisville Ky, et N. B. COOK, de cette ville, ont pris l'Hôtel, connu jadis sous le nom de "Hotel Nixon", à Biloxi, Miss. Ayant fait meubler et mettre à neuf ce magnifique établissement, ils ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils pourront recevoir les touristes dans la première semaine de juin.

Cet Hôtel offre bien des avantages naturels qui suffisent à en faire l'Hôtel par excellence des bords du Golfe. Il est bien aéré, se trouve au milieu d'une grande chênaie de quatre arpents. On voit directement de là l'île aux vaisseaux et l'île aux chevreuils, où une jolie embarcation pourra toujours transporter les amateurs de la pêche.

Il y a deux bonnes maisons à bains; une grande buvette où l'on trouve constamment des vins, des liqueurs, etc., de choix; un bon billard, un jeu de quilles, etc.; en un mot, tout ce qui peut rendre le séjour de l'Hôtel agréable aux personnes qui désireront passer quelques jours de l'autre bord du Lac.

HOTEL STOCKTON, A la Baie St-Louis.

Mme STOCKTON a l'honneur d'annoncer au public que l'ancienne maison Nixon est maintenant sous sa direction et peut recevoir les touristes. 4 juin—1m

NOUVEAU MAGASIN de Chapellerie,

66, RUE DE CHARTRES.

LES soussignés informent le public et leurs amis en général qu'ils ouvriront, le 1er juillet prochain, leur nouveau magasin de chapeaux. LA ROND & Co.

M. Le Rond saisit cette occasion pour informer le public qu'il ne sera pas responsable des dettes qui ont pu être contractées depuis la dissolution de la société Dunson & Co. 8 juin

LA MAISON J. COLLON,

Encoignure Royale et St-Anne.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et offre en vente : 300 douzaines chemises toile, devants toile et cotes de $12 à $18, ... pour cadets à $1. Mitaines filet. Bas fil d'écosse unis et brodés. 100 lbs pommade de Grasse 1re qualité à vendre. Dentelles Cambrai pour fond de mantelets et pour volants. Franges blanches, boutons à glands, chaussettes et cravates pour hommes, etc. etc. 19mai

Demande d'emploi.

UNE personne habitant le pays depuis longtemps, et très connue, désire se placer comme teneur de livres, homme de charge et de confiance. L'une de ses conditions ne pouvant se rencontrer, elle s'arrangerait de manière à tenir des livres dans celles des maisons qui n'auraient que peu de temps à employer par semaine. De respectables références seront données sous tous les rapports. S'adresser à la Poste, lettre L. partie française, ou au bureau de ce journal. 4 juin—1m

TOMBOLA.

OU vente par souscription, 14,000 billets à $1, 575 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $14,000, exposés rue de Chartres Nos 153. Les deux premiers lots sont : une propriété située rue St-Pierre, estimée $2600; une à Mandeville, $2600 ... Les autres lots se composent de magnifiques ... bijoux, ... Toute personne prenant 10 billets au siège de la Tombola, en aura un de gratification. 200 billets seront distribués au bénéfice des orphelins.

GODCHAUX FRERES,

107 et 109, VIEILLE-LEVÉE.

OFFRENT à des prix très réduits leur magnifique stock de marchandises de printemps et d'été, comprenant un assortiment des plus variés de bonnes étoffes en tous genres pour hommes et jeunes gens.

Ils offrent également aux marchands les marchandises suivantes qu'ils viennent de recevoir : ...

LOTERIES DE SWAN & Co. Gros Lot, $60,000!

$816,000 pour être distribués en juin.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DU FORT GAINES, ... , dans le mois de juin 1857,

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Géorgie.

Classe 39—pour être tirée SAMEDI, 6 juin 1857.
Classe 40—pour être tirée SAMEDI, 13 juin 1857.
Classe 41—pour être tirée SAMEDI, 20 juin 1857.
Classe 42—pour être tirée SAMEDI, 27 juin 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRE SIMPLE !!
Trois mille trois cent-trois lots.
TRENTE MILLE BILLETS.
MAGNIFIQUE PLAN !
TIRAGE
Tous les Samedis, dans le mois de juin.

1 Lot de ....$ 60,000 est......... 60,000
1 do 20,000 20,000
1 do 10,000 10,000
1 do 5,000 5,000
1 do 5,000 5,000
1 do 2,500 2,500
1 do 2,500 2,500
1 do 2,500 2,500
1 do 1,000 1,000
1 do 1,000 1,000
1 do 1,000 1,000
1 do 1,000 1,000
45 do 300 13,500
100 do 100 10,000
100 do 50 5,000

APPROXIMATIONS

4 Lots de $200, approx. de $60,000 soit $800
4 do 200 do 20,000 800
4 do 125 do 10,000 500
4 do 75 do 5,000 300
12 do 50 do 2,500 600
16 do 40 do 1,000 640
3,000 do 20 soit. 60,000

3,303 lots s'élevant à $204,000

Billet entier, $20.—Moitié, $10.—Quart, $5.00.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 257 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires; et cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui ... des 12 premiers lots, auront droit aux ... d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,25 gagne le 1er de $60,000, les billets Nos 11, 48, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $225 chacun. Si le billet No 5 ... gagne le lot de $20,000, les billets Nos 550, 551, 553, 554 auront droit à $200, d'après le susdit plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On garantit aux personnes qui achèteront 10 billets entiers (quand les numéros se termineront par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0) un lot de $40; demi et quarts de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets aux susdits prix, pour le risque sur les billets, et l'acquéreur aura droit à tout ce qu'il gagnera en outre des lots de $20.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $80
do do de 10 demi billets 40
do do de 10 quarts de billets 20
do do de 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats.

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et de faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boite S, au bureau de la poste, Nlle-Orléans, a S. SWAN & Co, Atlanta, Géo. ou à S.SWAN, Montgomery, Ala.

LE PEUPLE Y EST INTÉRESSÉ.

Toits améliorés de Warren,

A l'épreuve du feu et de l'eau.

LES matériaux employés pour la construction de ces toits sont le feutre, une composition, et le gravier. Les deux premiers sont élastiques, adhérents et combinés de telle façon avec le gravier, qu'ils forment un toit qui est non seulement solide, mais encore ne se fond pas, même étant exposé au soleil ... et à l'épreuve du feu et de l'eau. C'est la une combinaison qu'on n'avait jamais réussi à obtenir.

Voici les avantages qu'offre le toit amélioré de Warren à l'épreuve de l'eau et du feu :

Il est à l'épreuve de l'eau et du feu ...

Le froid et la chaleur ne le font ni s'allonger et se ramollir, comme les toits en ciment.

Pour la pente, il n'est pas besoin de plus d'un pouce par pied.

On peut marcher dessus ... laisser d'empreintes.

On peut faire ... le linge, etc.

... les changements de température ne l'affectent nullement.

Il n'altère pas l'eau.

Il résiste à plus du double de la chaleur du zinc, du ferblanc, ou du fer galvanisé, sans danger pour le bois qui se trouve au-dessous.

On le répare facilement et sans délai.

Il coûte beaucoup moins qu'aucun autre toit à l'épreuve du feu.

On peut pratiquer des conduits sur ce toit, à peu de frais.

Le taux de l'assurance est le même que pour les édifices qui ont d'autres toits à l'épreuve du feu.

On en a fait ... et l'expérience en a établi la supériorité sur tous les autres toits. Nous référons le public aux personnes qui les connaissent les meilleurs juges.

Pour plus de détails, s'adresser, par la Poste, aux soussignés, qui sont les seuls autorisés à construire ces de toits. THOMAS RICHARDSON & Co, Constructeurs de toits, Nlle-Orléans, Lne

Boite 104, Mechanics' Exchange, 19, rue St Charles ou s'adresser à A. F. Cochrane & Hall. 15 avril

D. & J. AUGUSTIN, avocats.

Passage de la Bourse, No 43.

26 mai—1m

JOHN CULBERTSON, AVOCAT ET CONSEILLER, *No 43, Passage de la Bourse St-Louis,* Entre les rues Conti et Bienville

AUX AFFLIGÉS.

LE Dr. WILSON, qui a été six ans avec le Dr Ricord, de Paris, a pratiqué comme chirurgien aux hôpitaux St-George et St Barthelemy a exercé pendant dix ans dans les Etats de New York, et du Sud, peut être consulté en anglais et en français sur toutes les maladies des organes sexuels à son cabinet, rue Dauphine, No 17, encoignure Canal, tous les jours de 8 à 12 heures A. M et de 4 à 8 heures, P. M.

Guérison complète de cancers, maux invétérés, ulcères, fistules ou tumeurs de toute espèce sans usage de bistouri. Propriétaire de l'Elixir de Venus, pour l'empêchement des maladies syphilitiques et la Gonorrhée.

Le Dr Wilson n'emploie pas de mercure, et le traitement qu'il fait suivre ne cause aucun dérangement et ne profuit aucune faiblesse dans l'organisme.

Opérations chirurgicales de 1 à 3 heures tous les jours. 25 mai—3m

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société en commandite sous la raison ULGER LAUVE, pour les affaires dans cette ville, par acte passé aujourd'hui pardevant Théodore Guyol, notaire public. ULGER LAUVE, associé pour les affaires en général. M. J. BUJAC, associé en commandite.

Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

M. P. M. NICE est chargé de ma procuration générale, par acte passé aujourd'hui pardevant Theodore Guyol, notaire public. ULGER LAUVE.

Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

ULGER LAUVE,

Courtier de billets, d'actions et de change. No 30 rue Carondelet, bureau du fond

LIBRAIRIE PAYA.

56, rue de Chartres.

REÇU par la voie du nord : Proudhon—Manuel du spéculateur à la Bourse; Duc de Raguse—Mémoires complets en 9 volumes; Barbier—Chronique de la Régence (en 4 vol. in 12); Guizot—Portraits politiques des hommes des différents partis parlementaires; Espanet—Etudes d'Homœopathie; Jahr—Manuel de médecine homœopathique; Mme Tastu—Education maternelle; Marquise de Crequy—Souvenirs; Arsène Houssaye—Les Femmes comme elles sont; R. de Beauvoir—Le Secret du bonheur; Les coufs de Pâques; X. de Montépin—Souvenirs intimes d'un garde-du-corps; Méry—Les deux Amazones; A. Maquet—La belle Gabrielle (drame); Champfleury—Mademoiselle Mariette; Henri Conscience—Le Demon de l'argent; G. Flaubert—Madame Bovary; Paul Avenel—Les Etudiants de Paris; G. Sand—Les Maîtres sonneurs; E. de Girardin—La Liberté; A. Karr—Devant les tisons; E. de Mirecourt—Biographie de Michelet; B. Castille—Portrait du comte de Persigny; De ... de Lamennais; Bonfils—Traité de géographie et de statistique médicales et des maladies endémiques. G. COPPENS & CO, 56, rue de Chartres 20 juin

PRODUITS d'Espagne—75 demi pipes vin de Catalogne très corsé, ... quarts vin d'Oporto, ... potiches d'huile d'olive, demi-pipes Madère, en débarquement du navire Antonio, de Barcelone, à vendre par J. VIOSCA Jr, 29 Conti.

PRODUITS DE FRANCE—200 barriques vin rouge diverses marques et qualités. ... caisses vin rouge St Julien et Margaux, ... do St Estèphe et Margaux supérieurs, ... vieux château Belair, ... vin blanc Haut Sauterne et Barsac, ... demi bouteilles, ... barriques vin Bergame, ... caisses vermouth Noilly, Pratt & Co, ... Picard & Co, ... vin muscat Genatran, ... fruits à l'eau-de-vie assortis, ... barils vin de Madère, ... caisses absinthe et kirschwasser diverses marques, ... liqueurs assorties, ... quarts eau-de-vie diverses marques, en douane et en magasin. A vendre par J. VIOSCA Jr, 29, rue Conti

PRODUITS d'Espagne—... demi pipes vin de Catalogne ... vin d'Oporto, ... demi-pipes Malaga ... balles ... milliers bouchons ... J. VIOSCA Jr, 29, rue Conti

Salsepareille. A VENDRE par la goëlette Colombia, de Tampico, ... balles de Salsepareille, à vendre par JUAN Y. DE ... , No 61, rue Bienville.

MOUTARDE française—100 caisses, ... moutarde française, ... de Bordeaux ... G. VALETTE & Co, 25, Tchoupitoulas.

A MIDON d'Oswego—1000 caisses de Bocleman—250 caisses. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20 juin

BOUCAUTS de Mulnes—35 barils ... JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins.

SUCRE raffiné, de Lovering & Co—300 barils sucre écrasé, 300 barils sucre pulvérisé, 66 1/2 caisses pains de sucre, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20juin

CAFÉ—300 caisses café Rio, 500 do de Java. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20 juin

HUILE et chandelles—25 barils huile ... de Léonard—200 caisses bougies de l'Etoile. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20 juin

FEVES blanches—75 barils, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20 juin

POIS fendus, verts et jaunes—... barils, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 21 juin

JUS ! JUS ! JUS !—Venant d'être reçus par le navire John Curtis, arrivé de Bordeaux: 25 caisses jus de framboises, 25 do do de fraises, 50 do do de groseilles. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 19 juin

PETITS POIS, etc—Reçu par le navire John Curtis: 150 1/2 caisses petits pois, 300 1/2 do pâtés truffés, 300 1/2 do do do, 300 1/2 do champignons, 300 1/2 et 1/2 saucisses truffées, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 20juin

SARDINES—Reçu par le navire John Curtis: ... sardines à l'huile, marque Ph. Canaud ... A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 19 juin

LAGER BIER de Bavière—En débarquement du navire Finas et Branelina, venant de Bordeaux : 50 barriques du véritable et supérieur Lager Beer de Bavière, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 18juin

LE MONTE-CHRISTO, JOURNAL HEBDOMADAIRE de Romans, d'Histoire, de Voyages et de Poésie,

Publié et rédigé par ALEXANDRE DUMAS, seul.

On s'abonne chez G. COPPENS & CO, 56, rue de Chartres.

Prix d'abonnement : $1

Les 52 numéros de Monte-Christo formeront chaque année 2 beaux volumes contenant la matière de 20 volumes ordinaires.

Il a été perdu, il y a environ quinze jours, une JUMENT couleur chatain, ayant les deux pieds de derrière blancs et une tache blanche au front. Dix piastres de récompense seront données à la personne qui la ramènera en bon état. BERTRAND FORTIER, rue Champs Elysées, près de l'Hotel Marigny. 16 juin—3

ON demande une jeune bonne Française qui sache parler l'anglais, pour avoir soin d'un enfant de quatre ans. S'adresser chez Pest & Mel, No 66, rue Poydras. 16 juin—12

EN magasin et à vendre par les soussignés: 100 barriques bon vin rouge ordinaire, 50 do vin blanc, Haut Sauterne, 25 do vin blanc, ... 10 barils do do et Chateau Bizennac, 20 do ... madère, 20 quarts et ... eau-de-vie Cognac et La Rochelle, 200 caisses vin rouge St-Julien Médoc, 200 paniers bouteilles vides, 50 caisses eau fleurs d'oranger, 20 cartons ... , 50 balles amandes de Languedoc, coque tendre, 10 ... chandelles ..., 125 do cornichons, olives, anchois, câpres, ... anchois à l'huile, olives farcies, vinaigre, etc. PAUL JUGE FILS & Co, 47 rue St-Louis. 16 juin

SOUS les clés de la douane: 100 quarts et barriques eau-de-vie ... 150 caisses Vermouth Noilly & Prat, 100 do ... , 100 do ... , 100 do absinthe et kirsch. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 47, rue St-Louis. 16juin

BEURRE ... PAUL JUGE FILS & Co ... St-Louis. 16 juin

AVIS.

POUR cause de répartition, la maison de Santé ... rue de Chartres No 56 ... 20 juin

Collège Commercial ..., No 166, rue du Canal. Les nouvelles classes de français, d'espagnol, d'allemand, d'anglais ...

MIEL—15 barriques miel de la Havane. A vendre par F. CUSACHS BROTH. & Co

ALCOOL—300 barils, Boyle & Co, preuve de 98 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36 rue Tchoupitoulas. 20 juin

ESPRITS PURS—100 barils, Boyle & Co, 1re preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36, rue Tchoupitoulas. 20 juin

HUILE de graine—200 barils huile de choix, diverses marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36 rue Tchoupitoulas. 20 juin

CHANDELLES—... caisses bougies de l'Etoile, marques Procter & Gamble, et Blood, Wood & Co, petits pains, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36 rue Tchoupitoulas. 20 juin

EAU DE VIE—200 quarts et demis, eau-de-vie supérieure, première épreuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36 rue Tchoupitoulas. 20 juin

WHISKY—300 barils, Boyle Rose, et 300 1/2 barils 500 barils vieux Monongahela, pur, en fer, 100 demi barils ... A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36 rue Tchoupitoulas. 20juin

GENIÈVRE—100 barils ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 36, rue Tchoupitoulas.

ABSINTHE—80 caisses, C. Pernod, ... 20 do de ... Louis, en magasin et à vendre à des prix réduits, par SOSTHÈNE THOMAS, 9 rue Gravier. 20 juin

CHAMPAGNE—50 paniers vin de Champagne Krug & Co, ... En débarquement du navire Malhonne, du Havre, à vendre par ... ROCHEREAU & Co, 17 et 18, rue St-Louis

CIGARES ... Havane ... FRANCO ... 80 rue Tchoupitoulas

DIVERS—... demi-bouteilles ... FRANCO SANBOLA Jr, 38 rue Tchoupitoulas

CIGARETTES—50,000 paquets de cigarettes des ... FRANCO SANBOLA Jr, ... 10 juin

REÇU par le navire Fourrie ... vins de la marque Burgunde ... B TALAMON, 161 rue Royale

... B TALAMON, 161 rue Royale